

Mercredi 26 février 2020 – MERCREDI DES CENDRES – Année A

1ère lecture : « Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements » (Jl 2, 12-18)

Psaume 50 : **Pitié, Seigneur, car nous avons péché.**

2ème lecture : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu. Voici maintenant le moment favorable » (2 Co 5, 20 – 6, 2)



Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 6,1-6.16-18

« Ton Père qui voit dans le secret te le rendra »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Introduction

Frères et sœurs, aujourd'hui nous entrons en Carême. Vous avez quitté votre travail, vous êtes descendus des coteaux du 16^{ème}, vous les jeunes qui vous préparez à recevoir le sacrement de la confirmation dans quelques semaines... Vous êtes venus pour prier avec d'autres, pour entrer avec d'autres en Carême.

Quarante jours qui nous conduiront à la fête de la Résurrection du Christ, le jour de Pâques. Quarante ans, c'est le temps d'une génération, de la maturité, le temps d'une vie... Quarante jours pour se purifier comme les hébreux dans le désert, après avoir été libérés de l'esclavage d'Égypte ; quarante jours pour rencontrer Dieu comme Elie dans le désert ; quarante jours pour combattre les forces du mal comme Jésus au désert ; quarante jours pour vivre et partager la vie avec le monde, jeune ou moins jeune, enfant ou vieillard, croyant ou non-croyant, chrétien ou non-chrétien... à l'école, au travail, en famille...

Entrons en Carême, avec un cœur généreux.

Entrons dans cette célébration avec un cœur généreux...

Homélie

Frères et sœurs, j'ai trois choses à vous dire aujourd'hui.

Tout d'abord, **je retiens de la première lecture ces quelques mots : « Où donc est leur Dieu ? »** Au temps du prophète Joël, le peuple est dans la désolation après une invasion de sauterelles qui a ravagé le pays de Juda, le prophète invite le peuple à relever la tête et à trouver en Dieu les forces pour traverser l'épreuve. Il fallait relever la tête pour que les nations alentours ne se moquent pas d'eux en disant : « Où donc est leur Dieu ? » Frères et sœurs, n'est-ce pas pour cela que nous nous sommes rassemblés aujourd'hui nombreux de manière inhabituelle dans cette église, en pleine semaine, pour témoigner entre nous déjà mais aussi aux yeux du monde de ce Dieu auquel nous croyons ? Vous êtes-vous interrogés en vous déplaçant pour vous rassembler ici : Où est votre Dieu ? Qui est Dieu pour vous ? La situation du monde est toujours aussi catastrophique, actuellement l'Afrique souffre, comme au temps de Joël, d'une terrible invasion de sauterelles, la région d'Idlib en Syrie est sous le feu des armes de guerre provoquant des souffrances inimaginables. Nous sommes vous et moi bousculés par les souffrances de nos frères les hommes, plus ou moins proches mais toujours aussi douloureux. La communauté de l'Arche, l'Église toute entière, nous dans cette église, nous sommes bouleversés par les dernières révélations autour d'un homme, Jean Vanier, que l'on appelait à la sainteté tant il avait marqué les cœurs... Nous pourrions désespérer et nous interroger comme les nations au temps de Joël : Où est-il notre Dieu ? Que fait notre Dieu ?

Oui frères et sœurs, en ce début de Carême nous sommes invités à nous recueillir : **finalement quel est le Dieu auquel nous croyons ?**

Pour nous aujourd'hui, plus que jamais, nous disons que Dieu est miséricorde. Beaucoup de religions partagent cette conviction avec nous. Et c'est cette conviction qui peut nous sauver dans ces terribles situations : ce n'est pas pour rien

que nous sommes réunis ici dans cette église. Qui que nous soyons, quelle que soit notre misère, Dieu nous aime. C'est la base de notre foi !

J'en viens à mon deuxième point. Saint Paul écrit aux Corinthiens : « Nous sommes les ambassadeurs du Christ, nous vous le demandons au nom du Christ : **laissez-vous réconcilier avec Dieu.** » C'est là une autre spécificité de notre foi ! Le pardon et la réconciliation. Se réconcilier qu'est-ce que cela veut dire ? Il s'agit d'abord de faire la paix avec nous-mêmes... Long chemin pour nous accepter tels que nous sommes, sortir de l'ennui, de la jalousie, du désespoir... Nous connaissons nos faiblesses, nous ne sommes pas indemnes de tout mal. Le péché est un mot qui nous inquiète et nous voudrions en voir la disparition car il nous culpabilise et nous déresponsabilise.

Mais si nous disons, comme dans le psaume, « **Mon** péché, moi je le connais. », alors nous prenons la responsabilité de nos actes et nous en tirons les conséquences, nous voulons changer de vie. Acceptons d'être pécheurs et tenons-nous, malgré tout, debout, fidèles et sûrs que Dieu nous aime, sûrs de sa tendresse. Nous aurons aussi à nous réconcilier avec nos frères, ceux avec qui nous vivons, ceux dont nous nous sommes éloignés, ceux que nous avons blessés. Finalement, quelle que soit notre situation, nous avons à entreprendre une démarche de conversion, **nous voulons changer de vie...**

Enfin il y a la lumière (Mt 6, 1-6.16-18). L'évangile nous rappelle que ce temps de Carême où nous entrons n'est pas une longue pièce de théâtre durant laquelle nous allons nous faire remarquer, nous faire valoir. Nous n'avons pas à nous donner en spectacle, nous n'avons pas à montrer aux hommes que nous jeûnons. Nous n'avons rien à prouver à nos frères et sœurs avec qui nous vivons. Il s'agit d'une démarche intérieure qui n'a pas besoin d'être visible.

Cela n'est pas contradictoire avec ce que Jésus nous disait il y a quelques semaines dans le Sermon sur la Montagne : « Vous êtes la lumière du monde. Que

votre lumière brille aux yeux des hommes pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux. » (Mt 5, 14-16) C'est un choix que nous voulons faire.

Ou bien nous choisissons le spectacle et la représentation de nous-mêmes, en nous enfermant dans le mensonge. Alors les gens autour de nous effectivement diront : « Où donc est leur Dieu ? »

Ou bien nous choisissons de vivre en vérité, pleinement, la vie que Dieu nous donne pour le plus grand service de nos frères. Alors nous serons lumière pour les hommes et pour Dieu. Alors les gens autour de nous seront heureux, heureux de ce que nous sommes, heureux de notre présence parmi eux, heureux de nous voir agir selon la bonté et la Miséricorde de Dieu.

Frères et sœurs, prenons ce temps qui nous est donné pour nous interroger : quel est notre Dieu ? comment allons-nous vivre notre Carême ?